

# Cultivons la Solidarité



BRETAGNE

**Effet domino**

**Pascal Pommereul —SP 35**

**L**a crise de la Covid avait déstabilisé les équilibres existants mais depuis plusieurs mois, les médias nous expliquent que l'envolée des cours des matières premières est relative à la guerre en Ukraine. Quelles répercussions prévoir ?

Que je sache, le blé que s'échangeaient dernièrement les traders provenait de la récolte 2021. Il avait été acheté aux producteurs aux alentours de 200€/t. De plus de nombreux céréaliers ont contractualisé une partie de la récolte 2022 pendant l'hiver (et avant le conflit) à un prix qu'ils pensaient correcte. Ce ne sont donc pas les céréaliers qui sont responsables de cette flambée.

Notre mode de fonctionnement économique basé sur le flux tendu et le zéro stock montre ses limites puisqu'il suffit d'un conflit dans une partie du monde pour provoquer une famine que subiront dans l'immédiat 100 millions d'humains supplémentaires d'après l'Onu. A moyen terme cela pourrait toucher d'un demi-milliard d'habitants.

Cette famine est provoquée en partie par les millions de tonnes de céréales qui ne peuvent plus sortir de la Mer Noire mais aussi et surtout par l'envolée des prix de la totalité du blé mondial. L'Inde premier producteur mondial de blé ne veut plus exporter pour assurer son autonomie alimentaire face aux canicules et aux températures frôlant les 50°. Elle craint des épisodes de révolte de la faim. 70% des échanges mondiaux de blé ne concernent pas des volumes «physiques» mais des spéculations entre traders. Alors produire plus de blé ? Sans doute... mais si c'est pour le laisser gérer par des boursicoteurs qui s'accaparent le plus valus, je vous laisse juger.

La lutte contre les gaz à effet de serre prend toute son ampleur et des pays comme la Hollande ou la Nouvelle Zélande s'apprêtent à prendre des mesures drastiques pour limiter les élevages émetteurs de méthane. La Chine consomme la moitié des porcs mondiaux et possède des stocks stratégiques en blé, maïs, soja. Elle peut faire la pluie et le beau temps sur les marchés.

Cette crise risque d'accélérer le déclin de l'élevage surtout dans notre région. Plus de blé c'est moins de vaches donc suppression des clôtures, des prairies et des haies. Les élevages industriels (porcs et volailles) vont subir de plein fouet le coût alimentaire. Pour compenser le gaz Russe, la multiplication des méthaniseurs va aussi accélérer les cultures énergétiques. Les surfaces de cultures vont augmenter et les traitements qui vont avec. La volonté de certains de nos politiques et des citoyens de diminuer la production de viande va peut-être aller plus vite que prévu. Moins d'élevage, est-ce bon pour la Bretagne ? A vous de juger.

**Juillet 2022**

**N° 75**

Dans ce numéro :

**Edito :** P 1

Effet domino  
Pascal Pommereul

**Pages centrales** P 2

Témoignage  
Bruno Servel

Formation maraîchage P 3  
Marie-France Milot  
Jean-B. Le Provost

Nouvelle PAC  
Robert Nicolas

**Dernière page** P 4

Suite PAC

Les Rencontres Régionales  
Gilles Auffret  
Serge Robin

**Solidarité Paysans de Bretagne**  
17 Rue de Brest  
35000 Rennes  
Téléphone : 02 23 30 46 91

**Collège Côtes d'Armor**  
93, bd Édouard Prigent  
22000 Saint-Brieuc  
Téléphone : 02 96 78 07 21

**Bureau de Rostrenen**  
32 rue Marcel Sanguy  
22110 Rostrenen  
Téléphone:02 96 24 58 49

**Collège Morbihan**  
Cité de l'agriculture—Bureau 71  
12 av Bognies Desbordes—BP398  
56009 Vannes  
Téléphone : 02 97 67 51 33

**Collège Ille et Vilaine**  
17, Rue de Brest  
35000 Rennes  
Téléphone : 02 99 50 70 65

**Collège du Finistère**  
Hôtel-Pépinière d'Entreprises  
4, zone de Lumunoc'h  
29510 Briec  
Téléphone: 02 29 20 08 09

Directeur de Publication :  
Paul RENAULT  
ISSN: 1632-6660  
<http://www.solidaritepaysans.org>

Imprimerie : EDITO 22  
24 rue de Paris  
22000 SAINT BRIEUC

## L'importance d'être écouté par des interlocuteurs bienveillants

Stéphane\* est éleveur laitier bio et viande dans le nord du Morbihan. Il s'est adressé à Solidarité Paysans sur les conseils d'une animatrice du CIVAM à qui il avait fait part du profond mal-être engendré par un conflit de voisinage avec une famille d'agriculteurs dont les bâtiments sont très proches des siens.

### Un conflit de voisinage complexe

Lors du premier entretien en 2019 il explique que les activités de ses voisins génèrent des émanations de poussières qui se propagent sur son lieu de travail. Elles lui causent de fortes allergies jusqu'à l'empêcher de travailler certains jours. Une première réunion de médiation en présence de plusieurs acteurs locaux, organisée à sa demande en 2018, n'a pas répondu à ses attentes et a encore détérioré les relations. Cette situation devenue peu à peu insupportable et des problèmes personnels le conduisent à s'interroger sur un possible arrêt de son activité. Il s'est déjà rapproché de la MSA afin de participer à une session « Continuer ou se reconvertir ? » et bénéficier du dispositif d'aide au répit. Il a aussi mis la ferme en vente. L'équipe de SP lui propose d'organiser une rencontre avec la municipalité pour évoquer à nouveau le problème, mais elle n'apportera pas de solutions.

Les premiers échanges ont aussi porté sur la situation financière de l'exploitation. Les bénévoles lui font remarquer qu'elle risque de se dégrader car une baisse de production est à prévoir en raison de la perte inexplicite de 13 vaches en quelques mois et du niveau d'emprunts à rembourser. La réalisation d'un prévisionnel précis viendra confirmer cette tendance et ils conviennent alors que la priorité est de racheter rapidement des vaches pour reconstituer le troupeau. L'animatrice et les bénévoles l'accompagneront par la suite aux rendez-vous avec le comptable et la banque pour acter cette décision. Le potentiel de production a ainsi été rétabli même si Stéphane a fait le choix de ne pas l'exploiter à son maximum afin d'alléger sa charge de travail.

### La situation semble s'être apaisée

Stéphane s'est dans le même temps rapproché du collectif breton des « Victimes de pesticides » qui a étudié son dossier et l'a informé de ses droits. Il en a résulté l'envoi à ses voisins d'un courrier rédigé par un avocat spécialisé qui semble avoir eu un impact puisqu'il n'y a plus de nuisances avérées depuis plusieurs mois.

Aujourd'hui Stéphane va mieux physiquement et moralement. Il a retrouvé sa capacité à se projeter dans l'avenir. Ses relations avec les voisins sont toujours aussi mauvaises mais il poursuit son activité de manière plus sereine, tout en se disant prêt à arrêter s'il trouve un repreneur qui soit dans l'esprit de ce qu'il a mis en place.

### L'importance de parler et d'être écouté

Stéphane n'est jamais resté passif même dans les moments les plus difficiles : « *J'ai toujours essayé de trouver des solutions. C'est ma nature mais il est certain que l'écoute et l'accompagnement d'interlocuteurs désintéressés comme Solidarité Paysans et les assistants sociaux de la MSA m'ont aidé dans mon cheminement. J'ai appris à mettre des mots sur ce qui n'allait pas et à accepter de le partager avec d'autres dans des espaces de confiance.* »

Ainsi, il a été au bout de la session MSA malgré une organisation compliquée par le covid et a ensuite accepté de témoigner de son parcours lors d'une autre session. Sur les conseils des accompagnateurs de SP il s'est également intégré à un groupe de paroles animé par une bénévole de notre association mais avec un fonctionnement indépendant. Tout ce qui s'y dit reste entre les participants. A voir l'émotion avec laquelle il parle de cette expérience, nul doute que les mots qui sont prononcés et les liens qui se créent entre les participants soient très forts. « *J'ai accepté les mains bienveillantes qui se sont tendues. Cela n'a pas été facile mais je ne le regrette pas !* » conclut-il dans un sourire ».

\* Prénom d'emprunt à la demande du témoinnant qui a aussi souhaité que son témoignage ne soit pas localisé.

## Mieux accompagner les demandes des maraîchers

Marie-France Milot et Jean-Baptiste Le Provost—SP 22

Depuis quelques années un engouement important se développe pour s'installer en maraîchage bio. Mais les fondamentaux ne sont pas toujours maîtrisés, ainsi en 2020, 22 maraîchers nous ont sollicité et 35 en 2021. Aussi une formation sur ce thème était organisée pour les salarié(e)s et bénévoles de Solidari-

té Paysans à Rostrenen chez Pauline Cabaret et David Roulleau installés depuis 2009.

Joseph Argouarc'h bénévole et animateur de la journée, a exercé la profession de maraîcher puis de formateur en maraîchage.

Le matin, Pauline nous a présenté leur installation et ensuite nous avons visité l'exploitation. Pauline nous a fait part de l'importance de la réflexion avant l'installation et les objectifs qu'ils

## Suite

s'étaient fixés : s'installer là où ils avaient un réseau et allier travail et famille.

L'installation s'est faite sur 2ha60 dont 1,2ha en maraîchage, 1200m<sup>2</sup> de serres et un système d'irrigation.

La surface des serres a augmenté en 2015 pour atteindre 1700m<sup>2</sup>. Elles sont consacrées aux premiers (fève, mangetout, petits pois, salade...) aux légumes d'été (tomates, poivrons, aubergines, courgettes, ...) et permettent de maintenir une gamme de « légumes feuille » l'hiver (épinard, salade, mâche, blette, etc.).

La ferme s'est agrandie en 2022, pour atteindre 8ha de SAU. 2ha sont consacrés aux légumes de plein champ, principalement des légumes de garde (pomme de terre (0,5ha), carottes, poireaux, choux, ail, oignons, betteraves rouges).

Le reste de la surface est en prairie et 1ha de mélange en céréalier en 2022. Ces surfaces permettent une rotation et un échange de fumier avec un voisin. Ce sont des points essentiels dans la gestion de l'exploitation. Le retournement de la prairie tous les quatre ans, permet le maintien du taux de matière organique et des éléments fertilisants. Ces rotations diminuent la pression parasitaire et les adventices. La bonne structure du sol limite son travail.

Une zone de stockage et une chambre froide ont été construites pour éviter les pertes, et permette la commercialisation jusqu'au printemps et améliorer les conditions de travail l'hiver.

Pauline et David produisent tous leurs plants et certaines semences. Ils cultivent une quarantaine de légumes différents.

Le travail est réalisé par Pauline et David soit 2UTH. Le temps étant précieux, ils l'optimisent : pour minimiser le désherbage, le bâchage au sol est réalisé dans les serres et en plein champ pour les oignons et les échalotes. Surtout, ils ont standardisé les écartements de semis/plantation pour permettre des interventions économes en temps, efficaces, et sollicitant moins le corps (semis, binages, buttage, récolte...)

Le matériel, principalement d'occasion, a été bricolé pour s'adapter aux écartements standardisés. Le tracteur est équipé pour permettre l'attache et le décrochage rapide par une seule personne. Le seul gros investissement réalisé en matériel est l'achat récent d'un tracteur, sinon l'exploitation est adhérente à la CUMA et a du matériel en copropriété. Tout le matériel est à l'abri, révisé et graissé après chaque utilisation.

Dans le maraîchage si la production et le stockage sont importants, la commercialisation est un aspect tout autant primordial. La vente est réalisée sur Rostrenen le mardi au marché et à la ferme dans un site très sympa pour accueillir les clients tous les vendredis soirs. Il y aussi un accès internet par l'intermédiaire d'une association de producteurs. L'avantage de cette organisation est d'avoir que 2 temps de vente sur la semaine, et donc 2 temps de préparation, tout le temps restant est destiné à la production.

En fin de matinée Pauline nous a montré les différents outils de gestion qu'ils ont mis en place : calendrier de semis semaine par semaine toute l'année, la comptabilité matière par légume, l'adaptation des semis pour avoir le moins de pertes possibles, les notes sur les échecs et les réussites, le suivi comptable par trimestre, et l'importance d'avoir une année d'avance dans sa tête. Toujours anticiper.

L'après-midi Joseph nous a remis une synthèse qu'il a réalisé suite aux accompagnements effectués pendant onze ans chez les maraîchers.

Dans ce document il a dégagé **les points principaux à respecter pour bien débuter dans le métier** : la formation, la rotation, une bonne organisation du plan de culture adapté aux ventes, se donner des objectifs d'horaires et de volume de travail pour tenir dans le temps.

Avec Pauline et Joseph nous avons réalisé la complexité du métier, l'exigence et la rigueur à acquérir ainsi que le travail à fournir pour réussir son installation.

Nous les remercions vivement tous les deux et particulièrement Pauline pour le temps qu'elle nous a consacré.



## Nouvelle PAC, des changements importants

Robert Nicolas—SP 22

La nouvelle PAC pour 2023 – 2027 en cours d'élaboration et présente des changements qui affecteront les exploitations dans leurs pratiques et le montant des aides perçues. Il paraît donc important de faire une projection de son système de production (assolement...) avant l'automne prochain pour optimiser le montant des aides.

- Poursuite de la convergence : harmonisation de la distribution des aides entre les différentes filières

## Suite PAC

- Remplacement du paiement vert par les éco-régimes : chaque exploitant doit choisir sa voie avant les assolements 2022-2023. Eco-régimes : deux niveaux de paiement (niveau supérieur : 75 à 82 €/ha ; niveau standard : 55 à 60 €/ha). Il y a trois voies d'accès possibles : les pratiques agricoles, les certifications ou les infrastructures agroécologiques (jachère mellifère, biodiversité, bocage...).
- Mise en place d'une nouvelle aide animale à l'UGB de plus de 16 mois en remplacement des aides actuelles : bovins allaitants et bovins laitiers.
- Renforcement de l'enveloppe permettant les conversions à l'agriculture biologique.
- Augmentation des aides JA.
- Conditionnalité des aides renforcée : des équivalents de surfaces non productives à respecter et à définir pour certaines exploitations.

## Recommandations

Les exploitations en situation stabilisée : faire une simulation pour l'obtention de toutes les aides.

Les exploitations en cours de restructuration : faire en plus une activation de tous les DPB qui sont désormais transformés en DPBN.

Pour bien appréhender ces changements, **il paraît judicieux de se rapprocher rapidement des organismes compétents que vous sollicitez déjà**. Cela vous permettra d'avoir une lecture précise et chiffrée de votre situation personnelle dans le contexte de cette nouvelle PAC qui se déploie.

Rencontres Régionales : 6 et 7 octobre

Gilles Auffret et Serge Robin — SP 56



Questions à Serge Robin, responsable de l'organisation.

**Q** : Serge peux-tu nous parler de ces 2 journées, et d'abord comment est venue cette idée ?

**R** : L'idée est venue après l'AG de 2021. Au terme d'une année très pénible, Covid, stress en tout genre, le CA a ressenti à quel point les bénévoles étaient soudés, mais sans se connaître vraiment.

**Q** : L'AG est aussi une occasion pour se connaître, non ?...

**R** : Oui et il y a toujours une bonne participation, comme cette année encore à Pontivy, mais le temps est trop court.

**Q** : Pour ces journées vous invitez les conjoints ?

**R** : Oui, ceux des bénévoles et des salarié(es). Ils sont concernés par notre engagement à SP. C'est bien normal que nous ayons envie qu'ils soient de la fête.

**Q** : Dis-nous-en un peu plus sur ces 2 journées car cela approche...

**R** : C'est dans 2 mois en effet, et il faut motiver le plus grand nombre. On table sur une centaine de participants. On veut en faire un temps fort pour notre association.

**Q** : Une commission travaille à l'organisation. Quel sera le programme ? Mais d'abord où est-ce que ça va se passer ?

**R** : A Plouguernevel, tout près de Rostrenen, au lieu-dit Kermarc'h. C'est un centre d'hébergement dans la campagne, très tranquille et bien équipé pour l'accueil. En plus il y a un emplacement pour les camping-cars.

**Q** : Et le programme alors ?

**R** : J'y viens. Le jeudi, arrivée prévue autour de midi. Chacun amène son pique-nique. Un apéritif est prévu quand même ! Pour l'après midi nous aurons un intervenant du CER, qui nous brosera le tableau de l'agriculture bretonne, des perspectives et des questions posées par le nouveau contexte international.

**Q** : Pour un moment de détente, ça commence bien, en effet..

**R** : Patience, patience... Le soir on passe aux choses sérieuses ! Méga soirée "galettes saucisses" avec musique et danses bretonnes. Et puis pour les conjoints qui seraient moins intéressés par la conférence, on prévoit un ou deux visites dans les environs.

**Q** : Et le lendemain ?

**R** : Petit déj et on part faire une randonnée tous ensemble. On est tout près du canal de Nantes à Brest. La campagne est vallonnée et verdoyante.

Et pour conclure ce moment de détente retour Kermarc'h, où nous partagerons un bon repas servi par un traiteur du coin. Au fait, j'y pense, un budget est prévu et des financeurs ont promis de nous aider. Et pour compléter 10 euros sont demandés à chacun, quel que soit le mode d'hébergement. On mutualise, c'est de la solidarité !